

July 1750

Preface to Tom Jones, ou L'Enfant trouvé

Pierre Antoine de La Place

Follow this and additional works at: https://scholarworks.umass.edu/french_translators

La Place, Pierre Antoine de, "Preface to Tom Jones, ou L'Enfant trouvé" (1750). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 39.

Retrieved from https://scholarworks.umass.edu/french_translators/39

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Pierre-Antoine de La Place, trans. *Tom Jones, ou L'Enfant trouvé*. Imitation de l'anglois de M. Fielding. Par M. de la Place. Sixième édition, revue, corrigée & augmentée de la Vie de l'Auteur Anglois. A Paris, chez Bauche, libraire, quai des Augustins, à Ste Genevieve, & à St. Jean dans le désert. MDCCLXXXIII. 2 vols.

Mills B 14645-6

Instead of a formal preface, La Place gives, first, "Extrait de l'épître dédicatoire de l'Auteur Anglois" (pp. 5-7), followed by:

//7// Traduction d'une lettre écrite à M. Fielding, auteur de cet ouvrage, en 1751.

Je ne vous ai jamais vu, monsieur, mais je vous aime: je ne vous connois point, mais je vous admire. Quels titres plus propres à //8// se concilier la bienveillance de l'auteur de Joseph Andrews,* & de l'*Enfant trouvé*! Cette dernière production de votre plume m'a séduit au point qu'il ne m'a pas été possible de résister à la tentation de la traduire dans ma langue naturelle. Je ne me trouvois satisfait qu'à demi, si je ne partageois pas avec mes compatriotes le plaisir que je tenois de vous, & s'ils n'approuvoient point avec moi à la gloire du digne auteur d'une histoire aussi agréable & aussi utile à l'humanité de l'est celle de Tom Jones. J'espère vous l'envoyer bientôt assez passablement imprimée en quatre volumes.

Que je serai content, si le respectable pere de l'amante de Jones daigne ne pas méconnoître une fille chérie, sous un habillement françois! Ne craignez point, monsieur; elle est toujours la même: c'est toujours cette même Sophie, digne objet de votre complaisance & de votre tendresse.

Mais vos plus aimables Angloises, dont l'intention n'est pas de traverser la France comme des météores, celles en un mot qui ont dessein d'habiter quelque tems parmi nous, ne prennent-elles pas l'ajustement françois? ne joignent-elles pas à leurs charmes naturels toutes les graces & tous les ornemens //9// à la mode, d'une nation à qui chacune d'elles (quoi qu'elles en disent) est secrettement flattée de plaire par toute sorte d'endroits? D'après cette réflexion, si M. Fielding, ai-je dit, avoit écrit pour les François, il auroit probablement supprimé un grand nombre de passages très-excellens en eux-mêmes, mais qui leur paroïtroient déplacés. Un fois échauffés par l'intérêt résultant d'une intrigue pathétique & adroitement tissée, ils supportent mal toute espece de digressions, de dissertations,† ou de traités de morale, & regardent ces ornemens, quelque beaux qu'ils soient, comme autant d'obstacles au plaisir dont ils sont empressés de jouir. J'ai donc fait ce que l'auteur eût probablement fait lui-même.

Telle est, monsieur, toute mon apologie, pour avoir osé, non pas changer, mais accommoder quelques parties de votre ouvrage au goût d'un peuple aux yeux duquel un

* Ce petit roman, qui n'étoit guere susceptible d'une traduction françoise, a fait une grand fortune en Angleterre. [LP's note]

† L'histoire de Tom Jones est en six volumes, contenant dix-huit livres, chacun desquels est précédé d'un discours préliminaire, en forme de dissertation, sur quelque point de littérature ou de morale, souvent étranger au sujet. J'ai cru devoir supprimer ces morceaux, très-bons d'ailleurs, & dont on pourroit, dans la suite, former un petit volume détaché, aussi instructif qu'amusant. [LP's note]

choix des piéces dramatiques angloises, & la tragédie de *Venise sauvée* ajustée à notre théâtre, ont eu le bonheur de plaire.

//10// La crainte qui me reste, si vous daignez m'excuser, naît du peu de tems que j'ai pu employer à un pareil ouvrage.[‡] Il m'étoit absolument inconnu avant le 13 juin dernier; & le bruit se répandoit déjà que les libraires de Hollande, toujours attentifs à leurs intérêts, en faisoient faire une traduction précipitée. L'ouvrage de M. Fielding m'avoit rendu trop ami de l'auteur: cette nouvelle m'alarma. Je pris la plume, avec une ferme résolution de ne la quitter qu'après avoir mis mon entreprise à fin. Je souhaite, bien plus que je ne l'espere, de voir mes efforts dignes de votre approbation. Je n'en ferai pourtant pas moins, avec les sentimens d'estime & de respect les plus sinceres, &c.

La Place.

P.S. Pardonnez, de grace, au style d'un François, qui, depuis l'âge de 16 ans, n'écrivit que très-rarement dans votre langue. Ce n'est point sa plume, c'est son coeur qui vous parle.

[follows an "Essai sur la vie et le génie de l'auteur anglois" (pp. 11-26). LP observes in a footnote, "M. Arthur Murphy, dans sa dissertation qui est en tête des oeuvres de M. Fielding, édition de 1762 . . . m'a été d'un très-grand secours." (p. 11n.)

[LP's translation goes in for heavy abridgement, as he hints in the letter to Fielding. LP keeps the 18 books, with their titles: "Containing about Six Days," etc, but Fielding's introductory chapters to each book, as well as the digressions and a lot of the plot, are cut or summarized. This is not without humor on occasion:

Book IV, ch. 1 (ch. 2, "A short hint of what we can do in the sublime...) collapses ch. 2-3 from orig. as "Portrait abrégé de Sophie Western. Enfantillages qu'il étoit nécessaire de rapporter, à cause de leurs suites importantes" (1:79-82):

Le véridique auteur de cette histoire a fait un portrait en grand & très détaillé ds charmes, de la figure, du caractere & des talens de notre héroïne; & moi, pour épargner à nos François, moins patiens que nos voisins, l'ennui toujours inséparable des longueurs, je dirai tout simplement *que Sophie étoit belle, & qui plus est, aimable.*

Ceux de mes lecteurs dont l'imagination, pour s'échauffer, a besoin d'être fixée sur un objet particulier, peuvent ouvrir celui de nos romans qui leur tombera le plutôt sous la main: le portrait de la première princesse, pourvu qu'elle ait de grands yeux //1:80// noirs, bien coupés, vifs, & pleins de douceur, tous les autres traits du visage dignes d'accompagner de si beaux yeux, une peau plus blanche que l'albâtre, une taille de nymphe, *la noble modestie de Diane, & les graces de Vénus*: pourvu, dis-je, qu'il trouve à peu près ce portrait dans Cyrus, dans Clélie, ou ailleurs, c'est d'après nature celui de notre héroïne, & ma tâche est remplie.

[LP collapses into 1 sentence at the end of his ch. 1, ch. 4 on "such very deep and

[‡] Il a été fait & imprimé en quatre mois.

grave, that some readers perhaps, may not relish it" (!), "metaphysical" disc between Thwackum and Square, noting it was "très-peu du goût de MM. Alworthy & Western" (1:82). Note LP translates Thwackum as "Tuakum" which suggests that he doesn't get the joke. A couple of chapters later, LP doesn't even try with the battle scene "sung by the Muse in the Homeric style, and which none but the classical reader can taste."]

Book VIII, ch. 7 (ch. 8, "Jones arrives at Gloucester, and goes to the bell..." in the original) is called, "Où le traducteur français parle tout seul" (2:24-25), and begins thus:

L'Auteur anglois, après avoir conduit Tom & Partridge jusqu'à Glocestre, sans aucune aventure digne d'être transmise à la postérité, les fait dîner dans une fameuse auberge, dont l'hôtesse, aussi aimable que polie, fait un très-honnête accueil à monsieur Jones, qui a même le plaisir de dîner avec elle. . . ."

[or the following ch. "Dialogue entre Jones & Partridge:--NB English "Containing Several Dialogues..."]!

//2:25// Il étoit cinq heures sonnées (dit l'éloquent auteur anglois, en style beaucoup plus fleuri) lorsque nos deux aventuriers sortirent de Glocestre: la nuit même n'eût pas tardé à devenir très-noire, si la lune, alors dans son plein, ne fût tout à coup venue éclairer l'horizon. [LP entirely cuts the section on politics and the "popish priest" of course.]

[Interestingly, LP leaves the early intervention at the end of bk I, ch.2 (Bk 1 ch.1 in the French)

//1:28// Cette comparaison paroîtra peut-être bizarre à quelques-uns de mes lecteurs: mais avant qu'ils aillent plus loin, je veux bien les avertir que j'aime les réflexions, & même les digressions, & que je //29// compte en faire dans le cours de cette histoire, autant de fois que j'en serai tenté. Messieurs les critiques pourront peut-être le trouver mauvais: mais j'ai mon but; & je me crois ici meilleur juge qu'eux tous ensemble. Je les supplie donc, en m'honorant de leur indifférence, de se mêler de leurs propres affaires, sans s'occuper des défauts d'un ouvrage qui n'est point fait pour eux.